

Devoir Français

Numéro d'inventaire : 2020.22.668

Auteur(s) : Albert Prost

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1918 (vers)

Matériau(x) et technique(s) : papier ligné

Description : Copie double, réglure de petits carreaux 0,4 cm, encre noire, crayon de bois. Prénom et nom de l'élève manuscrits en haut à gauche.

Mesures : hauteur : 30,6 cm ; largeur : 19,7 cm

Notes : Sujet "sources de la poésie", note, appréciations du correcteur.

Mots-clés : soutien scolaire (cours particuliers...)

Dissertations littéraires, résumés, analyses, commentaires composés

Filière : Lycée et collège classique et moderne

Lieu(x) de création : Dole

Historique : L'objet fait partie d'un ensemble témoignant de l'instruction à domicile, par correspondance, entre 1908 et 1924 environ, d'une fratrie de trois garçons : Albert né en 1901, André en 1904 et François en 1914. Leur père était notaire d'un canton pauvre et le lycée le plus proche était à Lons-le-Saunier, à 20 kms, trop loin pour être externe. Relativement modeste, la famille avait une culture littéraire assez riche, mais très encadrée par l'Eglise : Zola était à l'Index. Elle lisait La Revue des Deux Mondes. Le grenier était rempli de livres scolaires, parfois anciens, le Lhomond, par exemple, les Hommes illustres, Xénophon, des traductions mot à mot de classiques grecs ou romains. Dans la bibliothèque de la salle où la famille se tenait le soir, on trouvait tous les classiques français reliés, en éditions anciennes. Après leurs études domestiques, les trois frères ont été mis en pension au Collège Mont-Roland à Dole. Ce collège catholique a été dirigé par des jésuites, mais à l'époque ils étaient hors de France. Les trois frères semblent avoir obtenu sans difficulté le baccalauréat. C'était une famille de juristes. Gaston, le père, était licencié en droit. Son père, qui avait tenu l'étude de notaire avant lui, était docteur en droit, chose rare à l'époque. Albert et François ont donc « naturellement » fait leur droit jusqu'au doctorat qu'ils ont soutenu, Albert sur l'évolution démographique du département, François sur les cahiers de doléances. Albert s'est installé comme avocat, puis il a acheté une étude d'avoué, et a dû repartir à zéro en 1945 après sa captivité en Allemagne. La suppression des études d'avoué l'a conduit à devenir syndic de faillites. Après la Seconde Guerre mondiale, François a succédé à son père. Il a racheté les études de deux cantons voisins et l'un de ses fils lui a succédé, intégrant un office notarial du chef-lieu du département. André est devenu missionnaire dans l'ordre des Pères Blancs en Afrique et il a fait œuvre de pionnier dans l'étude des langues, publiant des dictionnaires et des grammaires, notamment du Dogon et de langues souvent menacées. // éléments biographiques tirés d'une note rédigée par Antoine Prost, fils d'Albert (consultable in extenso sur demande).

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé.

Commentaire pagination : 2 p. manuscrites sur 4 p.

Langue : français

Voir aussi : http://www.inrp.fr/presse-education/revue.php?ide_rev=1836&LIMIT_OUVR=2790

<https://www.cairn.info/revue-histoire-de-l-education-2015-2-page-29.htm>

Lieux : Dole

Albert Dubost
le meilleur de tout
un peu tout
9/14

J. M. J.

— Devoir français —
Sources de la poésie.

†

Tout peuple, dès qu'il arrive à un certain degré de civilisation, dès qu'il possède ^{sa} langue, éprouve le besoin de chanter ses exploits. Peu à peu, le style s'adoucit en même temps que sa pensée; son goût se développe, il devient un art. C'est cet art que nous allons étudier, dès ses débuts.

très de prom

pour bien

Pour perpétuer ses exploits; pour les faire connaître; pour fixer, pour rendre durable le souvenir des guerres où il a pris part, le souvenir des aventures de ses héros, quelque fois imaginaires, un peuple les chante; c'est l'épopée, le poème épique; les Français, les Latins, les Grecs, nous en fournissent des exemples; La Chanson de Roland (XI^{ème} siècle), en France, qui est une chanson de geste. Chez les Latins, l'Énéide, où Virgile retrace l'histoire légendaire d'Énée. En Grèce les poèmes d'Homère, l'Iliade, l'Odyssée.

très bien

Peu à peu, apparaît le lyrisme: ^{aux} guerres succède la paix, la cité s'organise; le poète décrit ses états d'âme, son moi; il donne libre cours à sa sensibilité; c'est une rêverie, ou une plainte, ou la joie. Le lyrisme se transforme en ode, en élégie ou en satire: en ode avec Pindare chez les Grecs, avec Victor Hugo en France; élégie avec Solon en Grèce, Ronsard en France au XVI^{ème} siècle; satire avec ~~chez~~ les Latins: Lucilius, Ennius, Horace, Juvenal, Pers, en France, Boileau, qui critiquent, et se moquent de leurs contemporains.

